

# RETROUVER LE DÉSI après un avortement

«Etudiante, j'ai fait une interruption volontaire de grossesse il y a quelques mois. Depuis lors, je n'ai plus du tout envie de faire l'amour avec mon partenaire et suis inquiète pour l'avenir de notre couple.» Maud, 25 ans



ont des moments de doutes, et j'en ai vu qui changeaient d'idée et hésitaient jusqu'au dernier moment... Aucune femme ne peut escamoter l'ambivalence qui l'habite face à la perspective de devenir mère. Tomber enceinte rassure sur son potentiel de fertilité; pratiquer un avortement éveille la crainte d'être ensuite stérile ou de ne jamais retrouver d'autre occasion d'avoir un enfant.

Celles qui prennent rapidement une décision peuvent bénéficier d'une interruption médicamenteuse. Dans le cas d'une intervention chirurgicale, certains risques existent et tout médecin les craint: une complication lors de la dilatation forcée du col ou la perforation de l'utérus lors du curetage et de l'aspiration. Cela même si les progrès de la médecine et la bienheureuse légalisation de l'IVG ont enfin permis de ne plus mettre en danger la vie des femmes comme au temps des «faiseuses d'anges».

## Un bouleversement

Cependant, encore de nos jours, la morale et la religion culpabilisent les femmes qui disent non à une grossesse. Comment votre entourage a-t-il réagi à votre situation? Était-il d'accord avec votre décision? Avez-vous été accompagnée, entourée et soutenue? Ou avez-vous gardé le secret pour vous, n'osant en parler avec personne, que ce soit votre mère, une sœur ou une amie proche? J'espère que vous avez eu, au moins, l'occasion de discuter avec un professionnel de la santé comme un médecin, un psy ou une conseillère en planning familial.

Mais si votre libido s'est éteinte après cet événement marquant, c'est qu'il vous a touchée et bouleversée émotionnellement. Je vous recommande d'aller consulter quelqu'un pour parler de ce qui vous reste sur le cœur, vous aider à faire le deuil de cet enfant potentiel et vous libérer de ces regrets ou remords qui empoisonnent votre vie et perturbent votre intimité. Je vous suggère de proposer à votre ami de vous accompagner si vous sentez que votre couple est remis en question ou en danger. Ne serait-ce que pour décider ensemble de la méthode contraceptive à adopter désormais, afin d'éviter de vous retrouver dans la même situation ou de devoir pratiquer l'abstinence qui reste certes le moyen le plus efficace. ■

**V**otre grossesse résultait-elle d'un échec de contraception, d'un oubli ou d'une négligence? Aucune méthode contraceptive n'est sûre à 100% ni dénuée d'effets secondaires! Aviez-vous discuté avec votre partenaire du risque de survenue d'une grossesse? Se sentait-il concerné ou vous a-t-il laissé gérer cela toute seule? Car si vous lui en voulez de s'être désintéressé de cet aspect de votre sexualité et de vous en avoir confié l'entière responsabilité, vous pouvez avoir une bonne raison de ne plus avoir envie de lui...

Je ne sais pas comment vous avez pris votre décision, ni si vous l'avez partagée avec quelqu'un d'autre. Votre ami était-il prêt à accueillir cet enfant ou étiez-vous d'accord pour y renoncer tous les deux?

Il est toujours difficile pour une femme de faire le choix d'un avortement. Même les plus convaincues



**JULIETTE BUFFAT, SEXOLOGUE**  
Médecin-psychiatre et psychothérapeute FMH, elle pratique la sexologie depuis vingt-quatre ans. Chaque semaine elle répond à vos questions.

➔ **à vos claviers**

N'hésitez pas à poser vos questions à Juliette Buffat à l'adresse suivante: [drbuffat@femina.ch](mailto:drbuffat@femina.ch)